
PAUL RICŒUR

Professeur à la Sorbonne

PHILOSOPHIE DE LA VOLONTÉ

Livre II. — FINITUDE ET CULPABILITÉ

★ *L'homme faillible* 9,00 NF

★★ *La Symbolique du Mal* 13,80 NF

Ces deux volumes de Paul RICŒUR forment le tome II de son étude sur la **PHILOSOPHIE DE LA VOLONTÉ**. Ils sont consacrés aux rapports de la limitation humaine et du mal. Le mal est-il simplement limitation ? et s'il s'ajoute à la limitation, comment s'ajoute-t-il, et que signifie s'ajouter ?

Le tome I avait paru en 1950 sous le titre **LE VOLONTAIRE ET L'INVOLONTAIRE**. L'ensemble des problèmes soulevés par l'expérience du mal humain y avait été expressément réservé. Un troisième tome complètera bientôt cet important travail.

L'HOMME FAILLIBLE — Livre I de ce tome II — enchaîne directement avec les thèmes du premier tome; il en élargit les perspectives aux dimensions d'une anthropologie philosophique; la question centrale de cette anthropologie est celle de la **possibilité** du mal. Pourquoi l'homme est-il, sinon l'origine, du moins le lieu où le mal apparaît et devient historique ? La réponse à cette question est cherchée dans la **structure** même de la **limitation** humaine : cette structure est éminemment instable; l'homme est cette réalité distendue entre son pôle de finitude et son pôle d'infinitude, et sa faillibilité consiste dans la fragilité même de la synthèse qui sans cesse se dérobe aux regards; c'est cette dérobade de la synthèse que l'auteur poursuit dans des registres de plus en plus concrets de l'existence, jusque dans l'épaisseur de la vie des sentiments.

Le passage de la possibilité du mal — ou faillibilité — à la réalité du mal exige un nouveau départ de pensée et une rupture de méthode; pour dire le **mal déjà là**, l'homme dispose d'un langage spécifique, le langage de l'« **aveu** » :

langage essentiellement allusif, indirect, imagé, symbolique. C'est à l'exploration de cette vaste **Symbolique du Mal** et de ses satisfactions complexes que le Livre II est consacré. L'auteur propose de distinguer d'abord les « symboles primaires » du mal — symboles de la tache ou souillure, de la déviation ou péché, de la charge ou culpabilité; ces symboles ont déjà une structure analogique, mais ne comportent pas encore les vastes développements en forme de récit des grands mythes. La suite du Livre II est consacrée à l'étude des « symboles secondaires » constitués par les mythes babyloniens, hébraïques, grecs; l'auteur a traversé patiemment l'exégèse philologique, littéraire et philosophique de ces célèbres et obscurs récits dont il dégage une typologie puis une dynamique globale qui tient compte des oppositions, des affinités et de l'enchaînement cyclique des mythes de l'origine et de la fin du mal. Pour mener à bien cette vaste entreprise, il élabore une **Herméneutique** appropriée, c'est-à-dire une méthodologie du déchiffrement, dont l'idée directrice est à peu près celle-ci : la réflexion philosophique trouve avant elle un langage symbolique qui la lance et la nourrit et qui rend vaine la recherche d'un point de départ inconditionnel; et pourtant le philosophe est responsable de commencer à penser, à penser en raison, **à partir du symbole qui lui-même « donne à penser ».**

Comment penser à partir de la symbolique du mal ? Le Livre III (encore à paraître) de ce tome II tentera de répondre à cette question. La solution sera cherchée dans les deux directions : d'abord celle des « symboles rationalisés » qui font suite aux mythes du commencement et de la fin et constituent la troisième couche des symboles du mal; ces symboles considérés en eux-mêmes — chute, péché originel, passion, matière, négativité, etc. — ne sont que les **faux concepts** d'une gnose du mal; rapportés aux couches antérieures de la symbolique du mal, ce sont les **vrais symboles** du « serf-arbitre ».

Dans une seconde direction, cette symbolique prise dans son ensemble sera confrontée avec l'explication de la culpabilité par les sciences humaines; la psychanalyse y aura une place de choix; mais aussi la criminologie, la science politique; mais aussi la généalogie de la morale amorcée par Nietzsche.

L'ensemble de cette recherche se situe incontestablement dans le cadre d'une vision éthique du monde, en ce sens que, d'une part, le mal est rapporté à la liberté et, d'autre part, la liberté est approfondie par l'aveu du mal; mais du même coup l'enjeu le plus lointain est de faire apparaître la nécessité de dépasser toute vision éthique du mal, dont la limite sera montrée en même temps que la valeur. Mais ce dépassement exigerait un nouveau commencement qui serait celui d'une **Poétique de la Volonté et de la Liberté.**

Livre I de **La Philosophie de la volonté** **LE VOLONTAIRE ET L'INVOLONTAIRE** 8,40 NF

Volumes in-8° carré. Collection « Philosophie de l'Esprit ».

AUBIER
ÉDITIONS MONTAIGNE

Dépositaire exclusif pour la Suisse : D. E. H.
Dépositaire pour la Belgique :
La Librairie de l'Édition Universelle, 88, rue Royale
et 44, rue Jacques de Lalaing, Bruxelles.

